

Tâches ethnographiques des recherches de l'Alföld.
Sándor Gönyey.

L'auteur rappelle quelques tâches ethnographiques qu'il considère comme des problèmes d'une importance primordiale. Ainsi: il faudrait déterminer les frontières ethnographiques de l'Alföld qui ne coïncident pas avec les frontières géographiques. Quand nous parlons de frontières ethnographiques, il nous faut voir les larges zones de transition qu'il faudrait étudier en premier lieu.

Il faudrait étudier la construction des maisons en rapport au terrain et aux propriétés physiques du sol. Les transformations du terrain nous fournissent aussi des enseignements, quand nous étudions les métiers et les professions des habitants. Pour présenter des phénomènes ethnographiques, il faudrait dresser des cartes et, surtout quand on veut étudier les costumes ou l'art populaire, faire des enquêtes et recueillir des données et des documents aussi nombreux que possible.

Quelques renseignements sur la maison hongroise d'environs de Szeged.
Pensées d'une représentation objective et authentique.

János Tóth.

Les terrains de l'ethnographie des faits matériels et de celle des faits spirituels se délimitent de plus en plus. Ainsi le chercheur a le temps et la possibilité d'une prise de vue technique méthodique et systématique des faits. En ce qui concerne les recherches de la construction des maisons rurales, on doit avoir deux points de vue: l'art architectural doit être inspiré par l'architecture populaire et l'architecte ethnographe doit diriger la construction des maisons au village, il doit indiquer la voie du développement au peuple. Pour pouvoir le faire, il a besoin d'une prise de vue et d'un métrage exacts de toutes les maisons caractéristiques de cette région et puis d'une synthèse approfondie.

L'auteur résume le développement d'une maison rurale hongroise. Au commencement, elle consistait d'une seule pièce nommée „maison.“ Elle avait un foyer ouvert. Plus tard un grand fourneau y fut ajouté et puis une pièce pourvue de fourneau. Celle-ci fut appelée „chambre“ et puis „maison“, l'ancienne „maison“ est devenue le porche et puis la cuisine.

Puis l'auteur nous donne la description exacte d'une maison de Tápé. Elle a un toit à deux pentes, un mur de pignon, un portique rallongé qui est nommé „szálnja“, elle se compose de trois pièces et elle est couverte de chaumes. — Elle est bâtie de briques crues, elle a une cheminée ouverte dont la tête est couverte de planches. — Le centre de la maison est le porche-cuisine où l'on entre par le portique rallongé. Le porche et la cuisine sont séparés l'un de l'autre par une solive. Au-dessus du porche et d'une moitié de la cuisine il y a un grenier, au-dessus de l'autre moitié de la cuisine il y a la cheminée ouverte sous laquelle se trouve la chaudière. A droite du porche, il y a la chambre (szoba) et à gauche une petite pièce (kamra). La chambre a deux fenêtres, l'une d'elles donne sur la rue, l'autre, en face de la première, donne sur la cour. Puis l'auteur traite d'une manière détaillée de la construction de la maison, après, il en décrit l'intérieur, le mobilier. Par extérieur, la maison est simple, presque insignifiante, l'intérieur par contre est varié et coloré.

Après, l'auteur parle de l'ornementation des pignons composés de planches. Cette ornementation est pour la plupart très riche sur les maisons hongroises de la Grande Plaine, la forme la plus fréquente en est l'oeil de Dieu.